

Adresse de la société populaire de Salsigne, département de l'Aude, au président de la Convention nationale, lors de la séance du 22 fructidor an II (8 septembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Salsigne, département de l'Aude, au président de la Convention nationale, lors de la séance du 22 fructidor an II (8 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVI - Du 10 fructidor au 22 fructidor an II (27 août au 8 septembre 1794) Paris : CNRS éditions, 1990. p. 352;
https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1990_num_96_1_15660_t1_0352_0000_2

Fichier pdf généré le 14/01/2020

Mais frémissiez ô traîtres ! et laches conspirateurs ! Je vois la tête infâme de votre chef, du scélérat Robespierre, tomber sous la hache acérée de la loi ! Puisse cette tête exécrationnable attirer, comme l'aimant, toutes celles de ses abominables complices ! Et que leur nom s'engloutisse à jamais dans le gouffre de l'oubli ! mais non ! que plutôt leur mémoire soit à jamais vouée à l'exécration dans les fastes du genre humain délivré des tyrans qui l'oppriment. Palissés donc ô despotes couronnés de l'Europe ; ne vous apercevez-vous pas, que le sénat français, n'affermirait les fondements éternels de la liberté, qu'en creusant l'abyme qui doit engloutir bientôt vos trônes déjà chancelants ?

Et vous ! fidèles et vigilantes sentinelles de la liberté française, recevez ici, l'affectueux hommage d'une société, dont le langage simple et sans apprêt ne sait être que sincère ; nous ne cessons d'admirer en vous cette fermeté de principes et cette incorruptibilité qui caractérise les vrais rochers de la Montagne !

NOUGNAC, *président*, PARIS, *secrétaire et trois autres signatures*.

I

[*La société populaire de Salsigne, département de l'Aude, au président de la Convention nationale, du 3 fructidor an II*] (13)

Citoyen président

Le neuf thermidor fut un jour pénible pour la Convention nationale mais il fut le triomphe. Il falloit des circonstances qui démasquent l'hipocrisie : les infâmes Robespierre, Saint-Just et Couthon les ont fournies. Ils ont payé leur attentat. Les tyrans ne sont plus, la France est libre. Vexés les patriotes, tyrannisés les consciences, anéantie la liberté des cultes, violés les droits sacrés de l'homme, tel étoit le plan de ces infâmes pour nous replonger dans l'esclavage. Mais l'énergie de la Convention a déjoué ces complots. Vive la République, vive la Convention. La société populaire de Salsigne félicite la Convention sur son grand courage, l'invite à rester à son poste jusqu'à parfaite destruction des tyrans. Tu voudras, citoyen président, être auprès d'elle son organe et appuyer les justes réclamations de la section à raison des pertes que les communes qui en dépendent ont éprouvées par les torrents fréquents conformément à ses sages décrets.

Salut et fraternité.

ROGER, *président*.

La société populaire de Salsigne à la Convention nationale

Liberté Egalité

Citoyens représentants,

Grâce à l'Etre surpême qui veille toujours sur les destinées de la France, la République est

sortie encore triomphante des mains des conspirateurs. Les dignes héritiers des Danton, des Hébert, des Chaumette et consors vouloient comme eux nous replonger dans le plus affreux esclavage, mais ils ne sont plus et leurs cadavres sanglants attestent à l'univers les crimes de l'orgueil, de votre énergie et montrent votre énergie et votre justice. Si nouveau Catilina, tyran français Robespierre, Saint-Just et Couthon vouloient établir un triumvirat. Mais il est tombé et avec eux ses infâmes complices. Fermes dans votre poste, intrépides représentants, vous avez de nouveau déployé un grand courage. Le peuple fit la Révolution le 31 mai, vous avez fait la vôtre le 9 thermidor. C'en est fait, la France est libre et un grand peuple ainsi représenté est destiné à faire régner la liberté sur tout le globe. Continués donc vos glorieux travaux bientôt la dernière heure des tyrans et de leurs vils satellites est sonnée. Quelque soit la force des ennemis le génie de la liberté saura déchirer tous les voiles. Les bons citoyens toujours attachés à la Convention nationale sauront arrêter les coupables de quelque égide qu'ils se couvrent. Ils périront, oui, ils périront... Nous en jurons par l'amour sacré de la patrie qui s'accroît dans nos âmes républicaines à mesure qu'on tente de lui porter quelque coup. Le despotisme insolent caché sous le masque des vertus et de l'hipocrisie n'en imposera plus. Les perfides... les monstres... ils prenoient notre langage pour mieux nous détruire et nous savons qu'ils ont vécu, mais ils ne sont plus et leur mémoire portée à la postérité la plus reculée sera toujours vouée au mépris et à l'exécration. Les infâmes ! Achevés, immortels représentants d'anéantir toutes les factions, le peuple en masse s'il le faut, secondera vos efforts. Ne quittez votre poste que lorsqu'il n'y aura plus de tyrans à combattre. Exterminés tous les monstres. Verser son sang pour la patrie, faire un rempart de nos corps pour soutenir la représentation nationale, tel est citoyens représentants, le serment sacré que tout le peuple de Salsigne réuni à la société vient de s'empreser de renouveler.

Les brillans succès de nos frères d'armes ont rempli nos âmes de la plus vive allégresse. C'en est fait des despotes. Vive la République une et indivisible. Vive la Convention nationale.

ROGER, *président*, JALABERT, *secrétaire et douze autres signatures*.

m

[*La société populaire de Cloye, département d'Eure-et-Loir, à la Convention nationale, le 1^{er} fructidor an II*] (14)

Représentans du Peuple,

Il existait donc encore des conspirateurs dans le sein de la Convention nationale ? ces scélérats ignoraient donc que tôt ou tard leurs